

séminaires et les collèges ; ce n'est que plus tard qu'elles ajoutèrent à leur programme les œuvres d'enseignement.

Elles étaient venues de France aux Etats-Unis, en 1842 ; le Rév. Père Sorin, c. s. c., en obtint pour le collège de Notre-Dame de l'Indiana qu'il venait de fonder. Une maison des mêmes Sœurs s'était bientôt établie à Saint-Laurent, près Montréal (1847). Il y avait naturellement échange de sujets entre les deux maisons. Peu de temps après sa profession (1857), la Sœur Léonie, pour des raisons de santé, était dirigée vers l'Indiana.

C'est là que, en 1874, le fondateur du célèbre collège acadien de Memramcook, le regretté Père Lefebvre, lui aussi de la famille de Sainte-Croix, vint chercher des Sœurs, pour son collège. Sœur Léonie fut désignée avec quelques autres. Et bientôt, une nouvelle communauté, rameau détaché de l'arbre des Sœurs de Sainte-Croix, se fondait à Memramcook, sous la direction du Père Lefebvre et par l'action de Sœur Léonie, qui devenait ainsi Mère Léonie, exclusivement pour le service manuel et domestique des évêchés et des séminaires ou collèges.

Mais, naturellement, les autorités ecclésiastiques ne se hâtèrent pas de donner l'approbation régulière et canonique. On permettait aux Petites-Sœurs de vivre, mais on attendait de les avoir vues à l'œuvre avant de les accepter officiellement à l'honneur de la vie religieuse. Ce fut là la grande épreuve, providentielle et voulue de Dieu sans doute, mais inquiétante et pleine d'angoisse aussi pour le cœur de la Mère fondatrice. Vingt ans environ se passèrent ainsi. Le nombre des Petites-Sœurs augmentait. La mère songeait à l'avenir ?

En 1896, se place la fondation de Sherbrooke qui devait amener bientôt la reconnaissance officielle et l'approbation canonique, par Sa Grandeur Mgr Paul LaRocque, de la communauté des Petites-Sœurs de la Sainte-Famille.